

Vérité & Foule

Être nombreux à avoir tort ne donne pas raison.

Ecrit et prononcé devant une assemblée d'auditeurs et un jury par Elliot Bramham lors d'un débat universitaire le 30 janvier 2020 sur le sujet ;

« Être nombreux à avoir tort donne-t-il raison ? »

Contexte :

- Décembre et Janvier : Gilets Jaune et grève des transports à Paris.
- Blocage des examens par des groupes universitaire d'extrême gauche.

I- LA PENSEE DE GROUPE	1
ORIGINE	1
GROUPE	1
DETERMINISME SOCIAL	2
II- OPINION PUBLIQUE	3
OPINION	3
MENEURS	3
AVOIR RAISON.....	3
III- CONCLUSION	5

Notre patrie et notre Université qui nous sont si chères, ne manquent pas d'illustrer la négative du sujet de ce soir.

Récemment, des mouvements de masse n'ont cessé de d'occuper Nanterre et Paris, adoptant des idéaux politique ou moral comme fondement. Que ce soit pour conserver le système en place ou mener une lutte des classes, la mentalité de groupe s'est emparée des individus, réduisant des problèmes sociétaux complexes à un raisonnement binaire. Des meneurs ont convaincu leur entourage, à agir pour leur prétendu bien, et celui de la société, par contagion ces groupes ont pris de l'ampleur et les conséquences de leurs actes se sont imposée au plus grand nombre.

I- LA PENSEE DE GROUPE¹

ORIGINE

Chaque civilisation avec ses institutions, sa philosophie, sa littérature et ses arts, dérive d'un petit nombre d'idées directrices. Elles impriment leur marque sur tous les éléments de cette civilisation.

Au cours de ces derniers mois, combien de fois avons entendu droit de grève, liberté de manifester, retraite ?

Transformer les idées d'un peuple c'est changer sa conduite, sa vie, et par conséquent, le cours de son histoire.

GROUPE

S'annexer à un groupe, c'est en prendre l'âme collective et les opinions de celui-ci. Dans les agglomérations aux contours bien nets : militaires, avocat, magistrats, professeurs et bien d'autres, l'identité des occupations et surtout la, contagion mentale², donnent à tous les membres de ce groupe des opinions collectives voisines.

Vous n'avez qu'à regarder autour de vous. Converser avec la majorité des étudiants en droit s'apparente à lire un script. Qui plus est plus est, un mauvais script, ponctué de barreau, de CRFPA, de stage, et bien sûr, de vocation.

Eh bien, que cela soit ainsi ! Tel est l'identité que les étudiants en droit parisien ont choisie d'adopter.

Il s'agit là de rentrer dans le moule. Et peu importe que cette structure soit basée sur du vrai ou du faux, tel une volée de pigeons à la vue de miettes de pain, les étudiants accourent en masse. Mettant de côté leur identité personnelle au profit de celle du plus grand nombre.

¹ Les titres et sous-titres en italiques sont des repères personnels qui ne se prononcent pas oralement.

² Terme accentué en référence à Gustave Le Bon.

DETERMINISME SOCIAL

On observe ici, la primauté de la société sur les comportements individuels. Théorisé par Emile Durkheim, père de la sociologie moderne, le fait social se caractérise par son extériorité et sa nature contraignante. Ainsi, le déterminisme social affirme que les comportements humains sont le fruit de l'influence sociale. En conséquence, l'individu ne choisit pas son action, il est contraint de la réaliser sous le poids de la société.

Les idées purement rationnelles seront toujours moins désirables que les croyances. Quelles soient politiques, religieuses ou sociales. Tant qu'elles sont assez fortes pour créer des fanatismes collectifs.

Dans ce cas, loin de la raison, une idée ne se mesure à son degré de vérité, mais aux dévouements qu'elle inspire. Pourquoi donc la population décide-t-elle de soutenir une enfant Suédoise en lutte contre le réchauffement climatique ?

La pensée individuelle, face à une pensée de masse se retrouve tellement dominée par le nombre que même les plus grands esprits en perdent leurs facultés critiques et deviennent incapable de raisonner correctement.

Quand est-ce qu'une idée de la masse devient opinion publique ?

II- OPINION PUBLIQUE

OPINION

Flattée, redoutée, manipulée, la notion d'opinion publique est particulièrement controversée, d'un sens apparemment évident et cependant éminemment complexe. L'ambivalence du terme, parfois négatif, parfois positif, est associée par Platon à l'ignorance et aux préjugés, tandis qu'Aristote, l'assimile aux lieux communs, expressions de la pensée populaire, socle sur lequel peut se construire une rhétorique. La force de l'opinion publique se manifeste avant tout par une communauté de pensée.

Selon Abbott Lowell, il faut rejeter, en tant que tel, le nombre de personnes qui opinent comme critère de l'opinion publique, qu'il s'agisse de quelques individus, d'une majorité ou même de tous.

Mais quand est-il de sa malléabilité ? C'est entre autres par le commerce des bananes et des cigarettes qu'Edward Bernays s'est illustré comme un véritable maestro de l'opinion publique. Le neveu de Sigmund Freud effectua en quelques actes, certaines des transformations sociétales les plus fondamentales de son temps. Ma chère³, grâce à lui, les femmes aussi peuvent jouir d'un cancer du poumon.

Voyez-vous, si l'on peut si facilement populariser le tabac auprès de la gente féminine sous couvert d'émancipation, c'est que l'opinion de masse est effroyablement influençable !

MENEURS

On peut observer que l'opinion publique représente une force considérable, mais rarement spontanée. Il faut des meneurs pour la créer ou l'orienter, surtout dans le cas de grands conflits.

Cependant la valeur attribuée à une opinion ne dépend pas généralement de sa justesse, mais du prestige possédé par celui qui l'énonce.

Les exemples ne manquent pas. Même la science revient sans arrêt sur ses axiomes. Chaque génération se fonde sur des principes scientifiques constamment revisités.

AVOIR RAISON

Qu'est-ce qu'avoir raison ? J'en ferai appel à la langue anglo-saxonne, par le terme *to be right*, ou similairement, *to be correct*.

³ L'une des membres du jury.

Le mot anglais correct prend ses racines dans le latin pour « guider », devenu correctus, « redresser ». Quand on redresse sa posture, on se tient droit. Nous portons un jugement correct, un jugement droit.

(Jean, chapitre 8, verset 32) « La Vérité vous rendra libres », mais pour cela, elle brûlera tout sur son chemin. Plus particulièrement notre identité, si celle-ci est constituée de toute pièce par des mensonges prononcés pour cause de vanité ou peur de l'opinion d'autrui, peur qu'autrui nous perçoive comme l'être que nous sommes vraiment.

Ainsi, on ne peut se permettre de parler de manière désinvolte. Par le logos on traduit nos mondes intérieurs, notre être. Remettre l'expression de soi entre les mains de la masse c'est sacrifier notre pensée, notre identité.

Prenez cette bouteille d'Evian⁴. Si l'opinion majoritaire est que l'Evian est la meilleure eau, je pourrais vous dire que pour moi aussi, c'est mon eau préférée. Par simplicité je ne ferais qu'adhérer à l'opinion majoritaire. Mais en disant cela, je créerais en mon âme une distorsion, une identité alternative. Au fond de moi j'aurai tort, et je le sais. Car mon véritable amour se porte sur le goût unique de la Salveta.⁵

⁴ Bouteille d'eau sur la table du jury.

⁵ Référence à un autre compétiteur dans la salle, Thomas Galicher. Nous discutons souvent en buvant de la Salveta.

III- CONCLUSION

Ce n'est pas le nombre qui viendra perturber ma pensée, car ces 8 dernières minutes, tous ici, avez été témoin de l'expression du logos.

Par la rhétorique, je vous ai guidé à travers mes pensées, de la manière la plus droite et correcte qui soit. Et si ça ce n'est pas suffisant pour vous convaincre, je laisse aux mots de Me Bonnant le soin de le faire. Lui, qui tirant sa philosophie des sophistes présocratique, dit ;

« Il n'y a d'argument juste que fort, et l'argument le plus fort est l'argument le plus juste. C'est aux antipodes de la pensée contemporaine qui voudrait qu'un argument fut juste au sens de justesse s'il n'est juste au sens de justice. »

Mesdames et messieurs, que vous soyez jury ou auditeur. Lorsque vous jugerez mon discours ou celui de mes camarades. J'implore votre individualité. Que celle-ci transcende votre appartenance à un groupe, et que vous cherchiez au tréfond de votre être, ce que Vous pensez être juste. Que vous soyez intimement convaincu d'avoir raison.